

Michel Bonifay & Ylli Cerova

IMPORTATIONS DE CÉRAMIQUES AFRICAINES À BYLLIS (ALBANIE)

Depuis 1999, une mission albanais-française, dirigée par Skender Muçaj (Institut Archéologique de Tirana) et par Jean-Pierre Sodini (Université de Paris I) jusqu'en 2001 puis, à partir de 2002, Pascale Chevalier (Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand), a repris, en coopération avec l'École Française d'Athènes, l'étude des basiliques chrétiennes de *Byllis* (**fig. 1**), importante ville de Nouvelle Épire aux V^e et VI^e s. de notre ère¹.

Les travaux de la mission albanais-française ont donné l'occasion de faire le point sur la céramique de l'Antiquité tardive. L'étude menée sur le matériel recueilli dans les fouilles des basiliques A, B, C, D et E effectuées par Skender Muçaj de 1980 à 1991 et dans les sondages entamés par la mission albanais-française en 1999 dans le palais épiscopal, permet de mieux caractériser le faciès céramique de la ville de *Byllis* à la veille de son abandon, traditionnellement situé dans les années 587–588, au moment des invasions avaroslaves².

Aux V^e et VI^e s. (mobilier de la basilique B et du palais épiscopal, soit 1840 NTI)³ les importations africaines constituent une part non négligeable du mobilier :

- 21 % (104 NTI) des amphores (contre 34 % d'amphores orientales et 45 % d'amphores épirotes locales⁴);
- la quasi-totalité (23 NTI) de la vaisselle fine (face à une présence anecdotique de la sigillée phocéenne);
- les seuls et rares exemplaires de lampes en céramique.

Amphores africaines (V^e–VI^e s.)

Les conteneurs cylindriques de petites dimensions fournissent l'essentiel des exemplaires. Il s'agit tout d'abord de *spatheia*⁵ du type 1⁶ (19 exemplaires) (**fig. 2,1–3**), les plus communs, datables de la première moitié et du milieu du V^e siècle. La plupart des exemplaires semblent pouvoir se rattacher aux productions de la cité de Nabeul⁷, caractérisées par une pâte orange vif, compacte, et une surface blanche avec de profondes traces de lissage vertical. Les *spatheia* du type 2A, avec un bord massif de section quadrangulaire (**fig. 2,4**), sont également bien représentés (10 exemplaires), avec une pâte claire et granuleuse; ils sont attribuables à la fin du V^e s. et à la première moitié du VI^e siècle. On ne connaît pas encore leur origine.

Deux exemplaires avec un bord en bandeau cannelé sur sa face extérieure (**fig. 2,5**) peuvent être assez tardifs (deuxième

moitié du VI^e s.) mais aucun fragment des *spatheia* miniatures de type 3 caractéristiques du VII^e s. n'a été mis au jour à *Byllis*.

Les autres amphores africaines appartiennent à la série des conteneurs cylindriques de grandes dimensions et sont très peu nombreuses. On relève les types Keay 35B (2 exemplaires), Keay 57 et 55 (**fig. 2,6–8**), originaires de Nabeul⁸ et couvrant tout le V^e s. et la première moitié du VI^e s., ainsi que les types Albenga 11–12⁹ (**fig. 2,9**) et Keay 62 (2 exemplaires) (**fig. 2,10**), de la fin du V^e s. et du VI^e siècle.

Là encore, on ne trouve à *Byllis* aucune des variantes les plus tardives du type Keay 62, ni aucun fragment du type Keay 61, caractéristiques du VII^e siècle.

Vaisselles africaines (V^e–VI^e s.)

La sigillée africaine D est essentiellement représentée par des formes de la première moitié et du milieu du V^e s.: le plat Hayes 61B (**fig. 2,11–12**) est le plus fréquent, associé à des décors de style A(iii) (**fig. 2,13**) et aux plats Hayes

¹ P. CHEVALIER/SK. MUÇAJ/J.–P. SODINI, *Byllis*, Albanie. In: Archéologies. Vingt ans de recherches françaises dans le monde (Paris 2005) 146–147.

² SK. MUÇAJ, Sistemi fortifikues i qytetit të Byllisit në antikitetin e vonë. Iliria XX–1, 1990, 169–200.

³ NTI = Nombre Typologique d'Individus. Cf. Protocole de quantification des céramiques. In: P. Arcelin/M. Truffreau-Libre (eds.), La quantification des céramiques. Conditions et protocole. Actes de la table ronde du Centre archéologique européen du Mont Beuvray (Glux-en-Glenne, 7–9 avril 1998). Bibracte 2 (Glux-en-Glenne 1998) i–xvii.

⁴ Y. CEROVA/M. BONIFAY/CL. CAPELLI, Amphores épirotes à corps globulaire du VI^e s. découvertes à *Byllis* (Albanie). In: J. Ma. Gurt I Esparraguera/J. Buxeda I Garrigos/M. A. Cau Ontiveros (eds.), LRCW I, Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean: Archaeology and Archaeometry. BAR Internat. Ser. 1340 (Oxford 2005) 537–546.

⁵ Le terme *spatheion* est utilisé ici de manière conventionnelle pour désigner les amphores africaines de petites dimensions de type Keay 26 bien que, durant l'Antiquité, ce nom ait plus probablement été réservé aux amphores bitronconiques égyptiennes des II^e–IV^e s. (BONIFAY 2004, 125).

⁶ La typologie utilisée est celle de BONIFAY 2004.

⁷ GHALIA/BONIFAY/CAPELLI 2005.

⁸ Ibid. 496.

⁹ F. PALLARÈS, Alcune considerazioni sulle anfore del Battistero di Albenga. Riv. Stud. Liguri 53/1–4, 1987, 269–306. Cf. BONIFAY 2004, 137 amphore type 45.

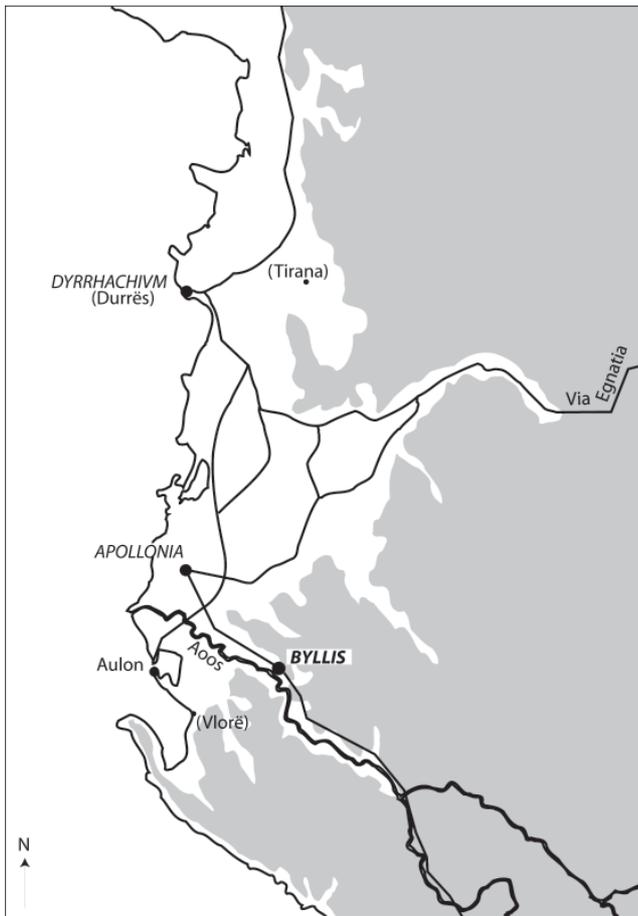


Fig. 1. Carte de localisation du site de *Byllis*.

50B.61 des ateliers de Nabeul¹⁰ (fig. 2,14). Des formes plus tardives, notamment Hayes 99B et 107 (fig. 2,15–16), sont attestées dans les derniers niveaux d'occupation du secteur de la basilique C. Ces éléments peuvent dater de la deuxième moitié du VI^e s. mais aucune forme typique du VII^e s. (Hayes 91D, 105, 109) n'a été découverte à *Byllis*.

Les vaisseaux communs d'importation africaine sont rares mais il convient de signaler la présence, dans une pièce du palais épiscopal en cours de fouille, d'un mortier africain de type Fulford Bowl 22–23 (fig. 2,17), originaire de Nabeul¹¹.

Lampes africaines (V^e–VI^e s.)

Les lampes en céramique sont très rares dans les contextes de l'Antiquité tardive de *Byllis*. Les seules lampes moulées découvertes à ce jour sont des importations africaines. Deux exemplaires appartiennent au type Atlante VIII, dont un de la variante B, à anse forée, peut-être originaire de l'atelier d'Henchir es-Srira et datable de la fin du IV^e s. ou du début du V^e siècle. Les niveaux d'abandon livrent plutôt, même en petit nombre, des exemplaires du type Atlante X. Il s'agit soit de lampes à décor du groupe D3A¹² (fig. 2,18), caractéristiques des ateliers de la vallée de la Méjerda au VI^e s., soit de lampes à décor estampé¹³ (fig. 2,19) de la fin du VI^e siècle.

Facies des importations africaines à *Byllis*

À *Byllis*, les importations africaines ne sont pas spécifiques de l'Antiquité tardive. Les niveaux du III^e s., atteints dans certains sondages, livrent également quelques fragments d'amphores africaines, notamment un bord de type *Uzita* Pl. 10,52¹⁴ (fig. 3,20) provenant peut-être des ateliers de Salakta, et surtout des sigillées africaines A/D, formes Hayes 31–32–33 (fig. 3,23–24), et C, forme Salomonson III et Hayes 45 (fig. 3,25–26), ainsi que des culinaires B¹⁵ à décor lustré (fig. 3,27–29). Ces productions sont toutes originaires de Byzacène. Les importations de la région de Carthage, sigillée A2 de formes Hayes 14 et 27 (fig. 3,21–22), et culinaires C¹⁶ à bord noirci de formes Hayes 197–196 (fig. 3,30), sont en revanche peu représentées.

Aux V^e–VI^e s., comme on l'a vu, ce sont surtout les produits du cap Bon et du nord du golfe d'Hammamet qui dominent, avec une forte proportion d'amphores de Nabeul, aux côtés de quelques objets venus de la région de Carthage, comme des lampes d'El Mahrine et des sigillées d'Oudhna. On reste surpris par la proportion relativement importante des amphores africaines à cette époque. De la même façon, les sigillées africaines sont les seuls témoins de vaisseaux importés: la sigillée phocéenne n'est représentée que par un seul fragment, douteux, de forme Hayes 3 alors que, plus au sud à Butrint¹⁷ ou bien de l'autre côté du détroit d'Otrante¹⁸, cette production concurrence nettement la vaisselle africaine.

Comparaisons avec d'autres villes d'Albanie et d'Adriatique

Cette distinction dans l'origine géographique des importations africaines à *Byllis* (fig. 4), avec une domination de la Byzacène au III^e s., puis du cap Bon et nord du golfe d'Hammamet aux V^e–VI^e s., trouve des comparaisons dans d'autres villes de l'Albanie et d'autres régions de l'Adriatique. Le faciès des importations africaines à *Byllis* présente également quelques différences notables.

Les productions de Byzacène au III^e s.

Bien plus que la sigillée africaine C, uniformément répandue dans tout le monde romain, la sigillée A/D, rare à Carthage et assez peu diffusée en Méditerranée occidentale, est vraisemblablement révélatrice de contacts directs avec la

¹⁰ BONIFAY 2004, 197 et fig. 105 sigillée type 65.

¹¹ Ibid. 255 fig. 139 commune type 13.

¹² Ibid. 401–408 fig. 224–225 lampe type 66.

¹³ Ibid. 410–413 fig. 230 lampe type 69.

¹⁴ Ibid. 103 fig. 54 amphore type 18.

¹⁵ Ibid. 213.

¹⁶ Ibid. 221.

¹⁷ REYNOLDS 2004, 238.

¹⁸ G. VOLPE/L. CASAVOLA/F. D'ALOIA/L. PIETROPAOLO, Le ceramiche tardoantiche della villa di Agnuli (Mattinata, FG). In: L. Sagui (ed.), *Ceramica in Italia: VI–VII secolo*. Atti del Convegno in onore di John W. Hayes, Rome 11–13 mai 1995. *Bibl. Arch. Médiévale* 14 (Florence 1998) 724.

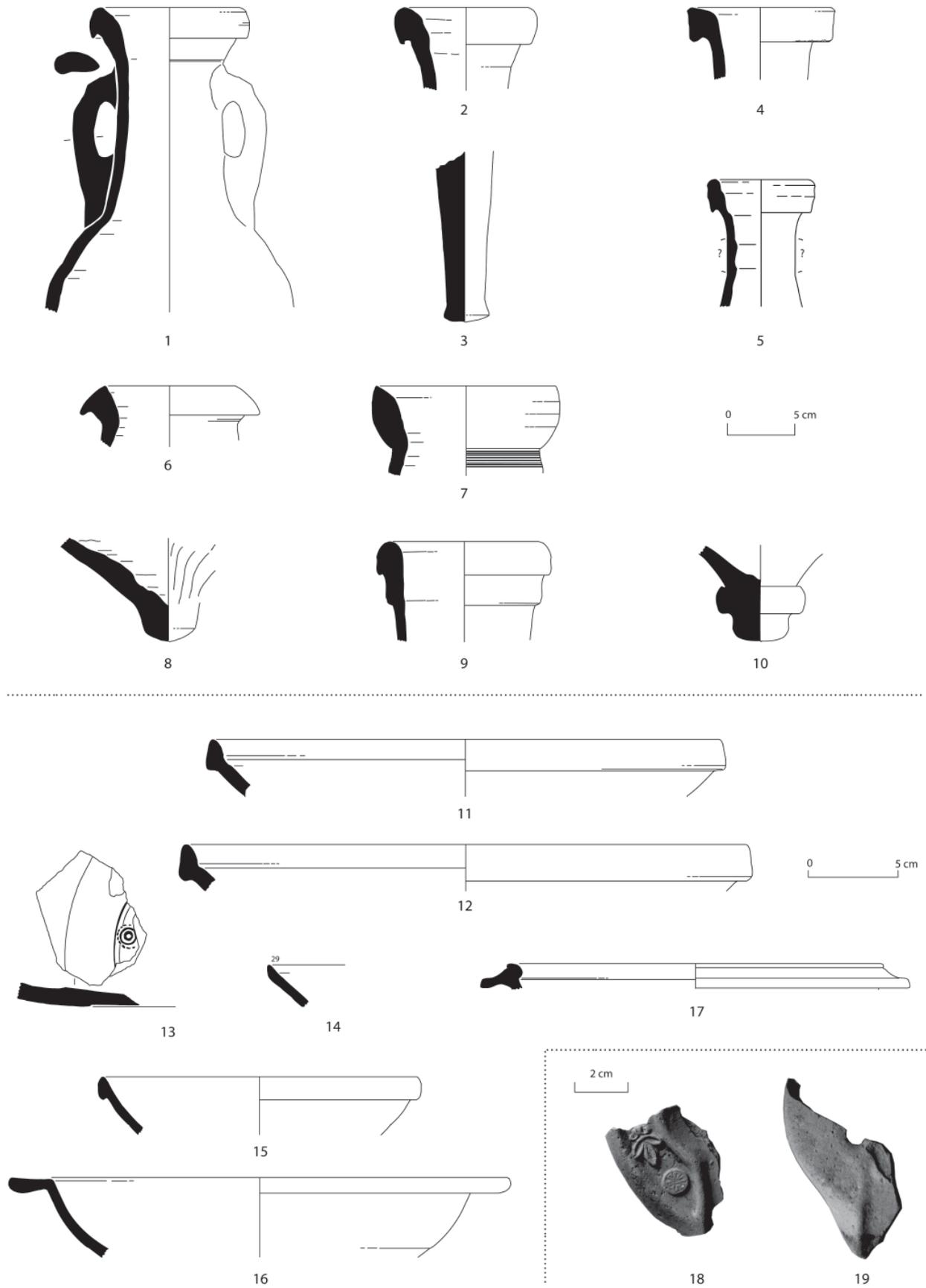


Fig. 2. *Byllis*, contextes de l'Antiquité tardive. Amphores africaines: spatheia (1-5), conteneurs cylindriques de grandes dimensions. Sigillée africaine (11-16). Céramique commune africaine (17). Lampes africaines (18-19).

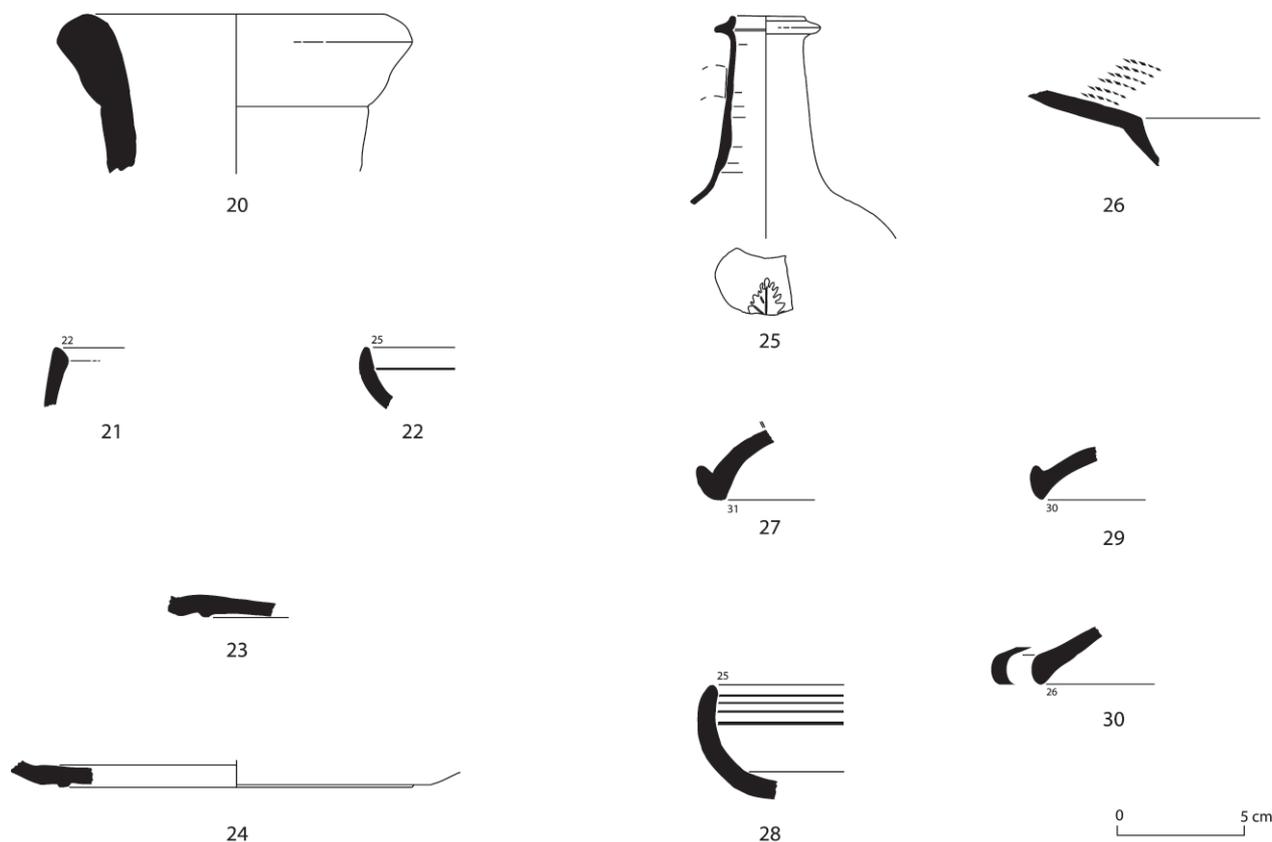


Fig. 3. *Byllis*, contextes du III^e s. Amphore africaine (20). Sigillée africaine A (21–22). Sigillée africaine A/D (23–24). Sigillée africaine C (25–26). Culinaires africaines (27–30).

Byzacène¹⁹. Cette production de la première moitié du III^e s. constitue une part constante et non négligeable des importations de sigillée africaine sur plusieurs sites albanais, comme Butrint²⁰, Apollonia²¹ et Durrës²². Elle est, de manière générale, assez bien attestée en Adriatique, de Brindisi²³ à Trieste²⁴.

Les céramiques culinaires africaines confirment cette tendance. Même si les productions de la région de Carthage (formes Hayes 23 et Hayes 196–197) ne sont pas absentes²⁵, celles originaires de Byzacène semblent tout aussi – sinon plus – fréquentes: plats et couvercles Hayes 181–182²⁶, marmites Hayes 183²⁷. Certaines formes relèvent même de typologies locales peu diffusées hors de Tunisie, comme les marmites *Pupput* 1²⁸ recueillies à Durrës²⁹. Les céramiques culinaires africaines du nord de l'Adriatique semblent cependant comporter une majorité de produits de la région de Carthage³⁰.

Les amphores africaines du III^e s. trouvées en Albanie, plus rares, donnent les mêmes indications, avec quelques exemplaires provenant très probablement des ateliers de Salakta³¹.

¹⁹ L'origine de cette production est toutefois controversée. P. M. Pröttel avait mis en évidence cette production dans un atelier de Byzacène centrale: Henchir el-Guellal/Djilma: PRÖTTEL 1996, 20. Voir également M. MACKENSEN, *Produzione e diffusione della ceramica sigillata africana nella Tunisia centrale e settentrionale dalla metà del III secolo alla metà del V secolo d.C.* In: M. De Vos (ed.), *Archeologia del territorio. Metodi Materiali Prospettive Medjerda e Adige: due territori a confronto. Labirinti* 73 (Trento

2004), 139. Cependant d'autres origines ont été récemment proposées: le nord-est de la Tunisie (Byzacène septentrionale ?) ou la Tripolitaine: M. MACKENSEN/G. SCHNEIDER, *Production centres of African Red Slip ware (2nd–3rd) in northern and central Tunisia: archaeological provenance and reference groups based on chemical analysis*. *Journal Roman Arch.* 19, 2006, 174.

²⁰ REYNOLDS 2004, 225 fig. 13/1–4; 308; 320 formes Hayes 31–33.

²¹ Matériel inédit (présentation de mobilier au Musée Archéologique lors du XXV^e Congrès des RCRF): formes Hayes 31–33.

²² Forme Hayes 31: E. SHEHI, *I rapporti commerciali di Dyrrachium e di altre città dell'Illyricum del sud con i centri del Mediterraneo (III secolo A.C.–III secolo D.C.)*. In: M. Buora/S. Santoro (eds.), *Progetto Durrës. L'indagine sui beni culturali albanesi dell'antichità e del medioevo: tradizioni di studio a confronto. Antichità Altoadriatiche* 53 (Trieste 2003) 216. Formes Hayes 32: HOTI/METALLA/SHEHI 2004, 488 et 513.

²³ Fouilles de la zone portuaire, matériel présenté au séminaire d'Archeologie organisé par le prof. F. D'Andria (Università di Lecce, Italie) *La ceramica romana, Metodologia per lo studio di produzione, circolazione e consumo* (Lecce, 24–31 octobre 2005): formes Hayes 31–33. Voir aussi Ortona: ANNESE 2000 Pl. I, 10–1 (forme Hayes 32).

²⁴ PRÖTTEL 1996, 31 Pl. 34, 3–4 (forme Hayes Hayes 33). La production A/D est également bien représentée à *Concordia Sagittaria* (ibid. Pl. 38, 17; 39, 7–10, 43, 9; 46, 1–2: formes Hayes 29, 31, 32, 33).

²⁵ Elbasan: CEROVA 2005 Pl. V, 10 (Hayes 196). 5 (Hayes 197). 6 (*Ostia* I, 270).

²⁶ Butrint: REYNOLDS 2004 fig. 13/305. Elbasan: CEROVA 2005 Pl. V, 8.

²⁷ Durrës: SHEHI 2005 Pl. XI, 77–79. Shkodra: HOXHA 2003 Pl. XXXVI, 4–5. Elbasan: CEROVA 2005 Pl. V, 7.

²⁸ BONIFAY 2004, 231, fig. 124, culinaire type 20.

²⁹ SHEHI 2005 Pl. XI, 80–82.

³⁰ PRÖTTEL 1996, 82–85.

³¹ Butrint: REYNOLDS 2004, 229 fig. 13, 154. Shkodra: HOXHA 2003 Pl. VII, 10 (?).

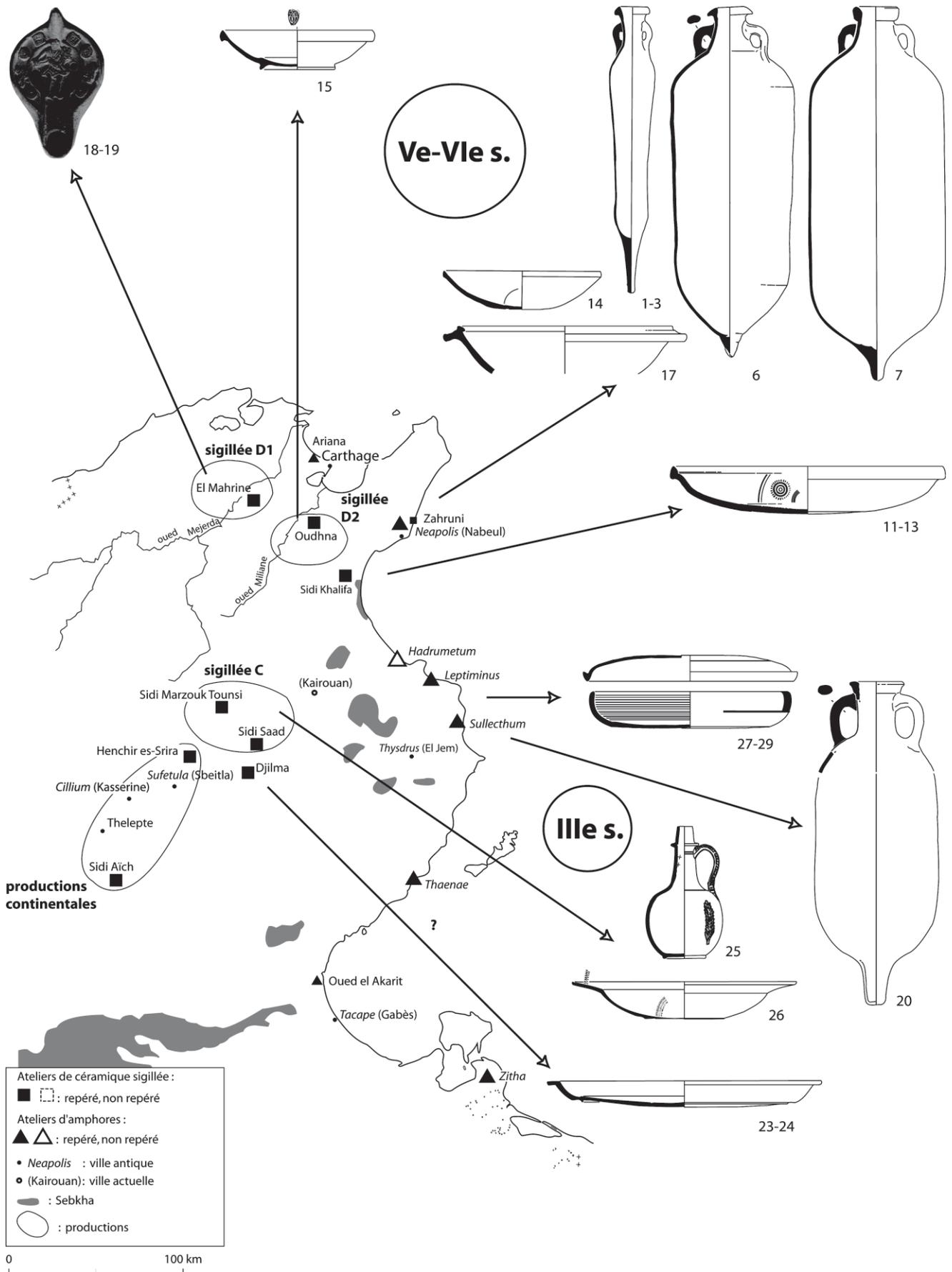


Fig. 4. Origine des céramiques africaines importées à Byllis.

Les productions du cap Bon et du nord du golfe d'Hammet aux V^e-VI^e s.

Les produits du cap Bon et du nord du golfe d'Hammet sont bien attestés dans plusieurs sites d'Albanie aux V^e-VI^e siècles. Les amphores de Nabeul sont particulièrement abondantes à Durrës³² et à Shkodra³³, parfois accompagnées de mortiers Fulford Bowl 22-23³⁴ et de vaisselles sigillées de mauvaise qualité fabriquées dans les mêmes ateliers et représentées surtout par la forme Hayes 50B.61³⁵. Les ateliers de sigillée africaine du nord du golfe d'Hammet³⁶ sont également représentés par les plats Hayes 61B³⁷ et 61C³⁸.

On retrouve beaucoup de ces éléments en Adriatique, notamment à Egnazia³⁹, Ortona⁴⁰, San Giacomo degli Schiavoni⁴¹, Palagruža⁴², Split⁴³, Pescara⁴⁴, Potenza⁴⁵, Ravenne⁴⁶, Aquilée⁴⁷, *Concordia Sagittaria*⁴⁸.

Autres productions fréquentes en Albanie mais absentes à Byllis

On note, dans l'état actuel des recherches, l'absence à *Byllis* de deux classes d'amphores pourtant bien attestées sur les sites albanais occupés au V^e s. et dans la première moitié du VI^e siècle.

La première est originaire de Byzacène méridionale⁴⁹ et classée par S. Keay sous ses types 59 et 8B⁵⁰. Ces amphores sont attestées à Butrint⁵¹, Saranda⁵², Durrës⁵³ et Shkodra⁵⁴. On a déjà remarqué que ce type d'amphore, modérément diffusé en Méditerranée occidentale est en revanche assez répandu dans les contrées orientales. Il est commun en Adriatique⁵⁵ et atteint même certaines villes du nord de l'Italie assez éloignées des côtes⁵⁶ mais sans doute alimentées par cette voie maritime.

La seconde vient d'être mise en évidence par Skender Muçaj à Saranda⁵⁷. Il s'agit d'une variante tardive d'amphore Tripolitaine II, classée par J. Riley à Benghazi sous son type LR Amphora 7⁵⁸, et dont des exemplaires complets sont connus à Leptis Magna⁵⁹. Ces amphores, rarement signalées hors d'Afrique, sont présentes à Saranda⁶⁰, à *Lissus*⁶¹ et à Shkodra⁶².

Enfin, les plats Hayes 87B et C, d'origine encore incertaine mais si fréquents à Butrint⁶³ et à Durrës⁶⁴, ne sont pas bien représentés à *Byllis*.

Conclusion

Du point de vue de ses importations de céramiques africaines, la ville de *Byllis* est bien insérée, dès le III^e s., dans les réseaux d'échanges tels qu'ils sont connus en Méditerranée orientale, c'est-à-dire avec une proportion de vaisselle plus importante que celle des amphores⁶⁵. Cette observation, une nouvelle fois vérifiée, laisse penser que les deux marchandises n'étaient pas commercialisées ensemble⁶⁶. La quantité de vaisselle sigillée semble toutefois plus élevée en Adriatique qu'en mer Égée et surtout plus diversifiée, comme le montrent les apports non négligeables de productions A/D.

Au cours du V^e s., des changements se produisent dans le faciès des importations africaines à *Byllis* avec une pro-

³² *Spatheia* de type 1 (voir A. HOTI dans le présent volume).

³³ HOXHA 2003 Pl. V, 1-2.5.9 (*spatheia* type 1); IX, 9-10 (Keay 35A ?); IX, 7-8; VII, 12.15 (Keay 55); IV, 6 (Keay 56); IV, 10 (Keay 57).

³⁴ Butrint: REYNOLDS 2004 fig. 13/207. Durrës (présentation de mobilier au Musée Archéologique lors du XXV^e Congrès des RCRF).

³⁵ Shkodra: HOXHA 2003 Pl. XIV, 5.

³⁶ Probablement Sidi Khalifa mais peut-être également d'autres non encore reconnus.

³⁷ Shkodra: HOXHA 2003 Pl. XIII, 2.4; XIV, 8.

³⁸ Shkodra: *ibid.* Pl. XII, 1-2.

³⁹ R. CASANO ET AL. dans le présent volume (*spatheia* type 1).

⁴⁰ ANNESE 2000 Pl. II, 21 (forme Hayes 50B.61).

⁴¹ U. ALBARELLA/V. CEGLIA/P. ROBERTS, San Giacomo degli Schiavoni (Molise): an early fifth century A.D. deposit of pottery and animal bones from central Adriatic Italy. *Papers Brit. School Rome* 61, 1993 fig. 4, 14 (Hayes 53 variante); 5, 2.6 (Hayes 50B.61). 4-5 (Hayes 61B et C); 19, 150 (*spatheion* type 1).

⁴² J. W. HAYES, The study of Roman pottery in the Mediterranean: 23 years after Late Roman Pottery. In: L. Sagù (ed.), *Ceramica in Italia: VI-VII secolo. Atti del Convegno in onore di John W. Hayes*, Rome 11-13 mai 1995. *Bibl. Arch. Médiévale* 14 (Florence 1998) fig. 2, 19.

⁴³ I. DVORŽAK SCHRUNK, The Red Slip wares. In: Sh. McNally/J. Marasovic/T. Marasovic (eds.), *Diocletian's Palace, American-Yugoslav Joint Excavations V* (Minneapolis 1989) Pl. 12, 160-163; 13, 164-169 (sigillée Hayes 61B et C).

⁴⁴ A. STAFFA, Scavi nel centro storico di Pescara, 1: primi elementi per una ricostruzione dell'assetto antico ed altomedievale dell'abitato di «ostia aterni-aternum». *Arch. Médiévale* (Paris) 18, 1991 fig. 5, 1 (mortier Fulford Bowl 22-23); 5, 2 (sigillée Hayes 61B).

⁴⁵ H. VERREYKE, Late Roman Pottery in the Potenza Valley. First results regarding late Roman Potentia (Porto Recanati, Marche, Italy). In: RCRF Acta 39, fig. 2.3 (sigillée Hayes 50B.61), fig. 2.5 (Hayes 61B), fig. 2.11 (*spatheion* de type 1B).

⁴⁶ BERMOND MONTANARI 1983, 112 n° 4.87-88 (forme Hayes 50B.61); 119 n° 6.7 (mortier Fulford Bowl 22-23); 141 n° 8.21-22 (*spatheia* type 1).

⁴⁷ M. VERZAR-BASS, Scavi ad Aquileia I. L'area A est del Foro 2. Rapporto degli scavi 1989-91 (Roma 1994) Pl. 44-46 (très nombreux mortiers Fulford Bowl 22-23).

⁴⁸ PRÖTTEL 1996 Pl. 42, 13-16 (sigillée Hayes 51B.61).

⁴⁹ Des ateliers ont été repérés à Majoura et à Iunca (?): BONIFAY 2004, 31.

⁵⁰ Il s'agit en fait de l'évolution de la même forme: *Ibid.* 132 fig. 71 amphore type 37-38.

⁵¹ REYNOLDS 2004 fig. 13/155.

⁵² Matériel inédit présenté lors du 25^e Congrès des RCRF.

⁵³ SHKODRA 2005 Pl. VIII, 5.

⁵⁴ HOXHA 2003 Pl. IX, 1-6.

⁵⁵ Ravenne: BERMOND MONTANARI 1983, 144 n° 8.37. Aquilée (renseignement C. Rousse).

⁵⁶ Par exemple Brescia: G. P. BROGILO (ed.), *S. Giulia di Brescia, gli scavi dal 1980 al 1992. Reperti preromani, romani e alto medievale*. (Florence 1999) Pl. CIV, 1-7 (type Keay 59); CVI, 5-7 (type Keay 8B).

⁵⁷ Matériel inédit présenté lors du 25^e Congrès des RCRF.

⁵⁸ J. A. RILEY, The Coarse Pottery from Berenice. In: J. A. LLOYD (ed.), *Excavations at Sidi Khrebish-Benghazi (Berenice). Lybia Antiqua, supplement II* (Tripoli 1979) 225-226 fig. 92, 350-361.

⁵⁹ A. MANDRUZZATO, Ceramiche e terracotte. In: E. Joly/S. Garraffo/A. Mandruzzato, *Materiali minori dallo scavo del teatro di Leptis Magna*. *Quaderni Arch. Libya* 15, 1992, 186 fig. 192.

⁶⁰ Plusieurs exemplaires reconnus par Sk. Muçaj et exposés au Musée Archéologique de Tirana lors du 25^e Congrès des RCRF. Voir également: K. LAKO, *Kështjella e Onhezmit. Iliria* 2, 1984 fig. 28 (photographie) et Pl. I, 7.

⁶¹ Deux bords exposés sur le site par G. Hoxha lors du 25^e Congrès des RCRF.

⁶² HOXHA 2003 Pl. VI, 2.

⁶³ REYNOLDS 2004 fig. 13/116-118.129(?).

⁶⁴ SHKODRA 2005 Pl. II, 5-10.

⁶⁵ Même observation à Butrint: REYNOLDS 2004, 226.

⁶⁶ M. BONIFAY, Observations sur la diffusion des céramiques africaines en Méditerranée orientale durant l'Antiquité tardive. In:

portion accrue d'amphores et l'arrivée de nouveaux produits originaires du cap Bon et du nord du golfe d'Hammamet. Ces tendances sont générales non seulement en Adriatique (où l'attraction de Ravenne joue sans doute un rôle)⁶⁷ mais également dans l'ensemble du bassin méditerranéen, de la Catalogne à la Roumanie. Elles sont probablement le signe d'une modification des mécanismes commerciaux de l'Afrique vandale, dont les exportations ne sont plus soumises au régime annonaire. Dans ce nouveau schéma, d'autres régions d'Afrique semblent entretenir des contacts privilégiés avec l'Adriatique, comme le sud de la Byzacène qui envoie des quantités importantes d'huile dans les amphores Keay 8B (mais, semble-t-il, pas à *Byllis*), où encore la Tripolitaine d'où parviennent peut-être d'autres denrées (*salsamenta* ?) dans les gigantesques conteneurs Benghazi LR Amphora 7. Il faut attendre le VI^e s. pour constater de nouveaux arrivages de vaisselles et de lampes de la région de Carthage⁶⁸, dont la part s'était faite relativement discrète, à *Byllis* et plus largement en Adriatique, durant tout le V^e siècle⁶⁹.

F. Baratte/V. Déroche/D. Feissel/B. Flusin/C. Zuckerman (eds.), *Mélanges Jean-Pierre Sodini. Trav. et Mém.* 15 (Paris 2005) 565–581.

⁶⁷ Cf. les nombreuses amphores africaines de l'entrepôt récemment découvert dans le port de Classe: A. AUGENTI, *Ravenna e Classe: il racconto di due città, tra storia e archeologia*. In: A. Augenti/C. Bertelli (ed.), *Santi Banchieri Re* (Ravenna 2006) 18.

⁶⁸ Les contextes du VI^e s. comportent des produits de l'atelier d'Oudhna, voisin de Carthage (Durrës: SHKODRA 2005 Pl. I,3, décor sur fond de bol Hayes 99). Reste une incertitude: l'origine (Tunisie du Nord?) des formes Hayes 87 à décor lustré, de la deuxième moitié du V^e s. et du début du VI^e s., présentes en Albanie (Butrint REYNOLDS 2004 fig. 13/314); Durrës (HOTI/METALLA/SHEHI 2004 Pl. VII,4) et dans le nord de l'Adriatique (Ravenna: BERMOND MONTANARI 1983, 103 n° 4.37).

⁶⁹ Si les décors typiques des styles I.2 et I.3 de l'atelier de sigillée africaine D d'El Mahrine, antérieurs à 450, sont bien attestés en Croatie, Slovénie et sur la côte adriatique de l'Italie (M. MACKENSEN, *Die spätantiken Sigillata- und Lampentöpfereien von El Mahrine [Nordtunesien]*. *Münchener Beitr. Vor- u. Frühgesch.* 50 [München 1993] carte fig. 128), les amphores Keay 27 et 36, probablement produites dans la région de Carthage, semblent en revanche très rares.

Bibliographie

- ANNESE 2000
C. ANNESE, *Le ceramiche tardoantiche della domus B*. In: G. Volpe (ed.), *Ordonia X* (Bari 2000) 285–342.
- BERMOND MONTANARI 1983
G. BERMOND MONTANARI (ed.), *Ravenna e il porto di Classe. Venti anni di ricerche archeologiche tra Ravenna e Classe* (Bologne 1983).
- BONIFAY 2004
M. BONIFAY, *Etudes sur la céramique romaine tardive d'Afrique*. BAR Internat. Ser. 1301 (Oxford 2004).
- CEROVA 2005
Y. CEROVA, *Qeramikë nga castrum Scampis* (Shek. II–fillimi i shek. VII). *Candavia* 2, 2005, 147–204.
- Fulford
M. G. FULFORD/D. P. S. PEACOCK, *Excavations at Carthage: The British Mission I,2. The avenue du Président Habib Bourguiba, Salambo: The Pottery and other Ceramic Objects from the site* (Sheffield 1984).
- GHALIA/BONIFAY/CAPELLI 2005
T. GHALIA/M. BONIFAY/CL. CAPELLI, *L'atelier de Sidi-Zahrani: mise en évidence d'une production d'amphores de l'Antiquité tardive sur le territoire de la cité de Neapolis (Nabeul, Tunisie)*. In: J.M. Gurt I Esparraguera/J. Buxeda I Garrigos/M. A. Cau Ontiveros (eds.), *LRCW I, Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean: Archaeology and Archaeometry*. BAR Internat. Ser. 1340 (Oxford 2005) 495–516.
- Hayes
J. W. HAYES, *Late Roman Pottery* (Londres 1972).
- HOTI/METALLA/SHEHI 2004
A. HOTI/E. METALLA/E. SHEHI, avec la coll. de B. SHKODRA/I. TOÇI/H. et S. HIDRI, *Recentissimi scavi archeologici a Durrës 2001–2003*. In: M. Buora/S. Santoro (eds.), *Progetto Durrës. Atti del secondo e del terzo incontro scientifico*. *Ant. Altoadriatiche* 58 (Trieste 2004) 487–521.
- HOXHA 2003
G. HOXHA, *Scodra dhe Praevalis në antikitetin e vonë* (Shkodra 2003).
- Keay
S. J. KEAY, *Late roman amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study: the Catalan evidence*. BAR Internat. Ser. 196 (Oxford 1984).
- PRÖTTEL 1996
PH. M. PRÖTTEL, *Mediterrane Feinkeramikimporte des 2. bis 7. Jahrhunderts n. Chr. im Oberen Adriaum und in Slovenien*. *Kölner Stud. Arch. Röm. Provinzen* 2 (Köln 1996).
- REYNOLDS 2004
P. REYNOLDS, *The Roman pottery from the Triconch Palace*. In: R. Hodges/W. Bowden/K. Lako, *Byzantine Butrint: Excavations and Surveys 1994–99* (Oxford 2004) 224–269.
- Salomonson
J. W. SALOMONSON, *Etude sur la céramique romaine d'Afrique. Sigillée claire et céramique commune de Henchir el Ouiba (Raqqada) en Tunisie centrale*. *Bull. Ant. Beschaving* 43, 1968, 80–145.
- SHEHI 2005
E. SHEHI, *Forma enësh gatimi në fondet e muzeut arkeologjik Durrës* (Cooking Ware Forms from the Museum of Durrës Collection). *Candavia* 2, 2005, 239–271.
- SHKODRA 2005
B. SHKODRA, *Kontekste me qeramikë të shek. VI nga macellum-forum, Durrës*. *Candavia* 2, 2005, 204–238.

